

COMMUNAUTÉ FRANCO-POLONAISE



CREATION DE L'ASSOCIATION

Créée en 1953 elle regroupe des Français d'origine polonaise soucieux de maintenir des liens avec la culture et les traditions propres à leur pays d'origine, lesquelles ont tant contribué, par le passé, à son rayonnement malgré les épreuves d'une histoire tourmentée. (1)

Ils sont également soucieux d'assumer leur rôle de citoyens responsables et sont pleinement conscients des obligations qu'une telle motivation implique.

Les activités animées par notre association sont précisées dans la troisième partie de cette plaquette de présentation.

FORMATION DE LA COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE

La formation de la communauté franco-polonaise résulte d'un lent processus d'intégration de la grande vague d'immigration économique d'entre les deux guerres. Les nouveaux venus et leurs familles se retrouvèrent là où, par suite des énormes pertes en vies humaines de la grande guerre, la France manquait de bras. Les lieux d'accueils furent les bassins miniers, la métallurgie, les exploitations agricoles.

En fait le processus d'implantation de familles polonaises avait commencé dès le début de ce siècle notamment, dans le Nord - Pas de Calais. Les immigrés de cette époque venaient de Westphalie où ils s'étaient fixés dans une première étape de leur migration. C'est à cette première vague que vint s'intégrer la grande immigration des années 30.

Ces familles transférèrent dans le pays d'accueil leurs habitudes de vie, elles reconstituèrent des paroisses, des écoles, d'innombrables associations culturelles, sportives prirent leur essor, la presse était représentée par plusieurs quotidiens dont un, "Narodowiec", continue de paraître.

Disséminés sur une grande partie du territoire les ouvriers agricoles et leurs familles s'intégrèrent plus rapidement dans la société environnante.

Un trait commun caractérisait néanmoins cette communauté, celui de l'espoir d'un retour au pays dès que les conditions économiques le permettraient. C'était l'époque de la Pologne indépendante ; le nouvel Etat, accaparé par les tâches de réunification, après un siècle d'oppression plus ou moins prononcée de la part de ses puissants voisins, par celles de reconstruction des sinistres laissés par la guerre, ne fut pas en mesure de maîtriser la crise économique. A cet égard il convient de rappeler que d'autres Etats européens bénéficiant d'une meilleure assise historique ne réussirent pas mieux.

Dans ces conditions on conçoit que les familles contraintes de s'expatrier n'aient pas toujours été animées des meilleurs sentiments à l'égard des autorités de leur pays d'origine.

Pour être équitable, en ce qui concerne le survol de la situation en Pologne, il convient d'insister sur le fait que ses deux puissants voisins, antagonistes sur le plan idéologique, étaient néanmoins solidaires dans leur hostilité vis-à-vis du nouvel Etat polonais. Le moins qu'on puisse dire de cet environnement géographique défavorable c'est qu'il n'était pas de nature à contribuer à l'épanouissement rapide du pays.

Malgré ce cumul de handicaps des progrès s'amorçaient. La construction du port de Gdynia, seule ville nouvelle édifiée en Europe entre les deux guerres, en porte témoignage.

Evidemment dans une communauté aussi nombreuse et évaluée en 1938 à environ 600 000 personnes il y a matière à exception. C'est ainsi qu'apparurent des militants acquis aux idées progressistes, nombre d'entre-eux poussèrent l'engagement jusqu'à combattre aux côtés des Républicains espagnols. Dans son admirable récit "L'Espoir" André Malraux y fait allusion.

Les familles fixées en France prenaient conscience de l'amorce d'un retournement de la situation confortées en cela par le courrier échangé avec la famille restée au pays. C'est cette perspective qui explique la relative passivité de ces familles vis-à-vis de l'engagement social en France. Un fait caractéristique est celui des demandes de naturalisation dont le nombre ne correspond pas au potentiel démographique de la communauté de l'époque.

D'autres critères peuvent servir pour la même analyse : notamment le caractère précaire de l'organisation de la vie matérielle (peu de meubles), les familles n'incitaient pas les enfants à persévérer dans les études, même au niveau du primaire, à quoi bon puisque l'on retourne en Pologne !... Tout présentait un caractère provisoire, l'objectif familial restant : épargner puis retourner au pays.

Entre-temps les relations entre Etats européens s'étaient détériorées. Deux grandes puissances à vocation totalitaire, prétendaient réorganiser l'Europe au mieux de leurs intérêts respectifs.

Profondément patriote, la communauté retrouva sa cohésion, mit en sourdine ses querelles de politique intérieure et apprécia comme il convenait la décision du gouvernement polonais de faire face à la menace du troisième Reich. Dans cette période de tension, le Polonais le plus ignorant des affaires maritimes était prêt à se sacrifier pour sauvegarder à son pays les quelques kilomètres de souveraineté sur la côte Baltique.

Cette période de l'histoire de la communauté est une des plus édifiantes. Elle révèle l'esprit de sacrifice, de cohésion de ses membres. Les tragiques événements de septembre 1939 n'entamèrent en rien la volonté de lutte. La disparition de l'Etat polonais, soumis à l'occupation germano-soviétique, fut considérée comme une parenthèse historique, tragique mais provisoire.

En cette même période l'armée polonaise se reconstitua en France. Officiers, soldats échappés de Pologne, mineurs, métallurgistes, ouvriers agricoles mobilisés sur place se transformèrent en soldats sur lesquels le Général Sikorski pût compter sans défaillance. Les batailles de Narvik, de Lorraine, portent témoignage de la cohésion exemplaire de cette armée. Ce fait mérite d'autant plus d'être souligné que, déjà à l'époque, des spécialistes de la lutte des classes avaient émis les plus sombres pronostics sur l'homogénéité de cette armée où des cadres évadés de Pologne auraient à côtoyer les hommes issus de l'immigration. La suite des événements devait révéler combien était profond l'esprit de corps, à tous les niveaux hiérarchiques de cette armée, capable de faire face aux situations les plus critiques.

Habituee à lutter depuis des générations, en vue de préserver son identité, la communauté polonaise ne fut pas plus abattue par les événements de juin 1940, qu'elle ne l'avait été par ceux de septembre 1939. Après tout, la lutte allait se poursuivre sur d'autres théâtres d'opérations. Le gouvernement polonais replié à Londres affirmait sa volonté inébranlable de poursuivre la lutte aux côtés de la Grande-Bretagne. Au demeurant, pendant quelques semaines, les unités polonaises transférées sur le sol britannique constituèrent à peu près les seuls effectifs en état de combattre.

Outre le fait, peu connu, que les premières liaisons radio avec le monde libre, établies dès juillet 1940, sont à mettre à l'actif des résistants polonais, cinq mille d'entre-eux sacrifièrent leur vie à la cause du monde libre. Les échos des succès remportés sur terre et dans les airs par l'armée de Sikorski contribuèrent à exalter le moral de la communauté et à l'affranchir définitivement du complexe d'infériorité qui afflige toute population d'immigrés.

Du ciel de Londres au désert de Libye, de Monte Cassino à Falaise, autant d'étapes vers la victoire finale où l'armée polonaise prit une part décisive. Dans la logique de l'histoire on aurait été en droit d'espérer, après une telle contribution, à ce que le peuple de Pologne recouvre ses prérogatives dans un Etat indépendant. Entre-temps le rapport des forces avait évolué au profit de l'Union Soviétique et la raison d'Etat prévalut sur toute autre considération. En Occident les hommes d'Etat, les chancelleries, les médias inaugurèrent alors la mode de la "langue de bois" pour faire accréditer, auprès des masses, l'idée que le remaniement géopolitique intervenant en Europe Centrale, allait dans le sens de l'histoire et que, par conséquent, tout cela était bien.

Pour nombre de membres de la communauté les années 1945-1950 constituèrent une période d'indécision. Le nouveau régime mis en place à Varsovie, avec la caution officielle des alliés, confronté sur place aux énormes problèmes de reconstruction pût, pendant des années, bénéficier du doute et de l'indulgence de la communauté pour laquelle, néanmoins, il devenait urgent de faire un choix quant au retour au pays.



Sans doute, la Pologne subissait une importante translation de frontières d'est en ouest, mais ce remaniement n'allait-il pas rendre le pays plus homogène et permettre de clore, une fois pour toute, les querelles des minorités ?

Les membres de la communauté, les plus engagés dans des mouvements progressistes optèrent avec enthousiasme pour le retour. D'autres, il faut en convenir, firent de même tout simplement pour retrouver leur famille, sans convictions politiques affirmées. Ce mouvement de population affecta au total quelques dizaines de milliers de personnes, c'est à dire qu'en gros la communauté organisa sa vie dans la perspective d'un séjour définitif en France.

Cette nouvelle orientation s'affirma vers les années cinquante, c'est-à-dire dès qu'il fut devenu évident que la Pologne, promue au rang de démocratie populaire à part entière, n'offrirait plus comme perspectives d'épanouissement que celles dévolues à son grand voisin pris pour référence. Au demeurant, la tension internationale générée par la guerre froide n'était pas de nature à inciter à l'optimisme.

A cette situation défavorable il faut ajouter le fait que la communauté eut la primeur d'être informée très tôt sur la face cachée du régime stalinien par les soldats polonais rescapés des camps d'internement d'URSS, où ils avaient séjourné de l'automne 1939 à l'automne 1941.

Aux interrogations politiques que se posait la communauté, quant à la volonté réelle des dirigeants de Varsovie de promouvoir une vie démocratique dans le pays, se superposèrent celles relatives à leur capacité de mettre en place des structures économiques tendant à rendre au moins acceptable le niveau de vie de la population.

Les années passant force est de constater, qu'à ce jour, ni l'une, ni l'autre de ces espérances ne se sont trouvées réalisées.

Entre-temps les jeunes générations de la communauté, parfaitement intégrées, disposant de termes de comparaison objectifs pour juger des conditions d'existence dans les deux pays respectifs, n'eurent pas de peine à convaincre leurs parents que la "conquête de l'est" toute pacifique qu'elle puisse être, n'était pas attractive...

Pour la communauté une page était tournée, mais la mémoire du pays d'origine ne s'efface pas du jour au lendemain même si le séjour dans le pays d'accueil devient définitif. Les sentiments d'affection à son égard persistent ne serait-ce que sous l'influence des souvenirs de jeunesse et des liens familiaux.

Des événements d'actualité suffisent pour susciter épisodiquement un regain d'intérêt. Quant aux jeunes générations, elles sont souvent attirées voire même fascinées par le pays des grands-parents et les souvenirs qui s'y rattachent, lesquels plus ou moins bien transmis de génération en génération, suffisent à entretenir l'imagination en éveil.



LA COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE AUJOURD'HUI

La communauté franco-polonaise en est maintenant à sa quatrième génération. Beaucoup de traits caractéristiques de l'histoire, des coutumes religieuses, culturelles, du peuple polonais, autrement dit le vécu de cette nation, se sont estompés. Il n'en subsiste pas moins un certain nombre de valeurs que nous considérons comme faisant partie intégrante du patrimoine de la France et que nous estimons de notre devoir de conserver.

Le mérite d'avoir concrétisé cette vision constructive, en invitant les membres de la communauté à prendre une part active à la vie civique en France, est à porter à l'actif d'une personnalité, remarquable que fut notre premier Président Jerzy Jankowski. Fort de son expérience vécue au sein de la Résistance, de sa connaissance approfondie du monde politique, syndical, économique, notre regretté Président, fondateur de l'association, fut en mesure de définir clairement les missions qui incomberaient à la Communauté Franco-Polonaise.

Les missions dévolues à l'association concernent les domaines suivants :

1) L'engagement civique de ses membres

Cet engagement doit être individuel et intéresser la vie politique, sociale, syndicale, ceci à tous les niveaux accessibles suivant les compétences de chacun.

A cette énumération et pour répondre aux préoccupations actuelles, nous souhaiterions que nos membres soient également présents dans les associations de consommateurs, dont le rôle à l'avenir nous apparaît décisif. N'est-on pas consommateur toute sa vie ? Alors que l'engagement syndical ne recouvre que la vie professionnelle et que l'engagement politique ne peut prendre naissance qu'à l'âge adulte.

Ce premier volet de la mission proposée aux membres de la C.F.P. offre, comme disent les spécialistes, un spectre très large d'activités limité simplement par une restriction, mais de taille... celle de ne pas apporter son concours à des formations ou à des organisations à vocation totalitaire.

Depuis l'époque où les buts de l'association ont été officiellement précisés, les critères d'identification d'une organisation totalitaire se sont à la fois précisés et simplifiés. En prenant pour référence les pays où les droits de l'homme sont bafoués, les syndicats libres interdits où les régimes en place ne jouissent que d'une délégation de pouvoir de la part d'une superpuissance, ces organisations se désignent d'elles-mêmes.

Pour un citoyen français familiarisé avec la vie démocratique, l'identification d'une organisation à vocation totalitaire, n'exigera aucune prouesse intellectuelle, le bon sens suffira.

2) Action culturelle

Elle constitue une de nos activités les plus importantes. Grâce aux relations privilégiées que nous entretenons avec la Société Historique et Littéraire (1), nous organisons nos manifestations culturelles à la Bibliothèque Polonaise (2). Parmi ces dernières, figurent en bonne place, depuis 1979, nos universités d'été.

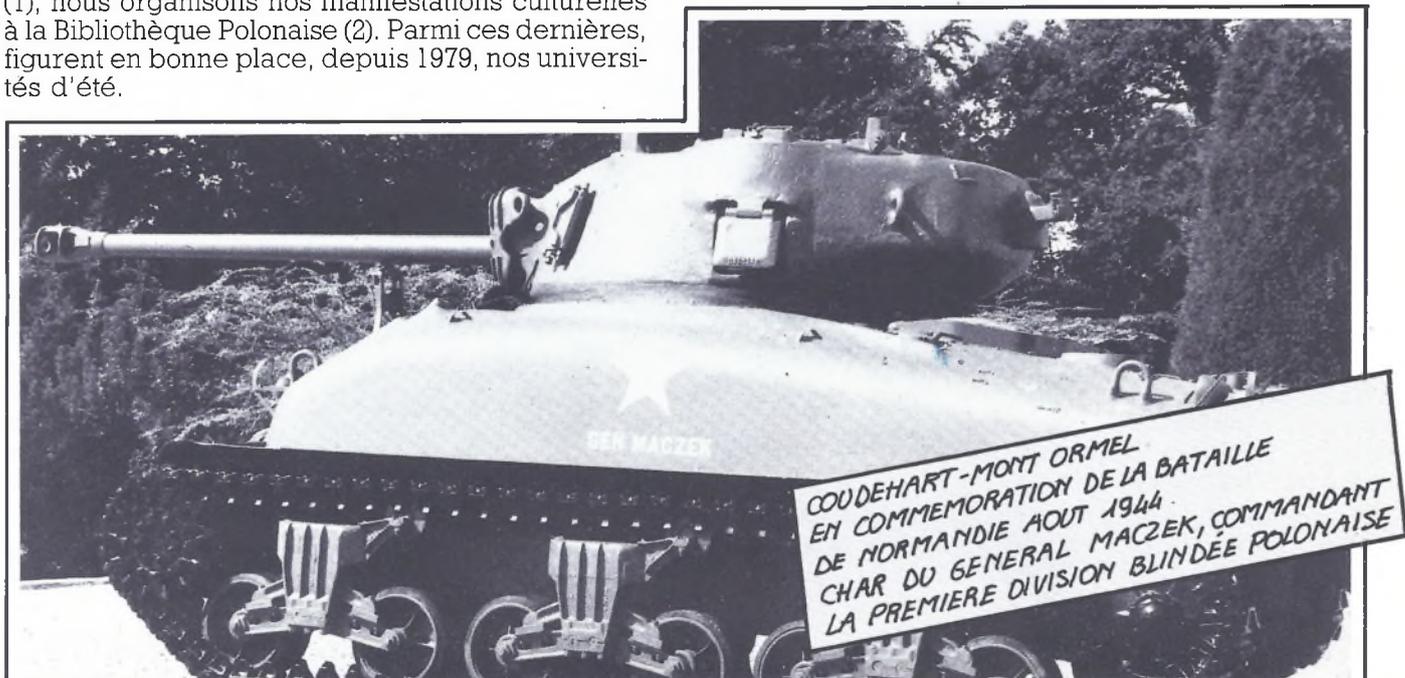
Depuis quelques années les programmes de ses sessions traitent non seulement de sujets relatifs à la Pologne, mais également de sujets concernant les autres pays de l'Est européen. Enfin une partie du cycle de conférences est destiné à informer nos auditeurs sur le fonctionnement des grandes institutions françaises qui régissent la vie publique, sociale, économique.

Ces manifestations culturelles, sont très appréciées, elles constituent pour nos membres à la fois une source de réflexion permanente et un lieu privilégié de formation et de rencontre.

L'enseignement du polonais constitue également pour notre association un souci permanent. A une époque où, partout dans le monde, ce sont les langues dites utilitaires qui bénéficient de la faveur des étudiants, l'effort consacré à l'étude du polonais peut s'avérer néanmoins très bénéfique non seulement en tant que connaissance pure et simple d'une langue, mais par l'effort intellectuel qu'elle impose. Il faut convaincre les hésitants que le temps consacré à cette étude est toujours du temps de gagné.

La littérature polonaise présente une originalité marquée. L'époque contemporaine particulièrement riche, offre des perspectives considérables aux étudiants, et leur ouvre l'accès à toute cette partie orientale de l'Europe, trop longtemps négligée.

Toujours dans le domaine linguistique nous sommes évidemment sensibles, en tant que citoyens responsables, au rayonnement du français dans le monde. Nous pensons pouvoir apporter notre contribution dans ce sens, en incitant par exemple les jeunes anglophones de la Polonia à suivre des stages intensifs de culture et de langue françaises. A une époque où tout est prétexte à voyage, nous pensons que les régions de France sont suffisamment diversifiées et attractives pour justifier un tel projet. Le merveilleux livre de Paul Valéry (3) pourrait être le document de référence, la source permanente d'inspiration.



3) Observation vigilante de la situation dans les pays de l'Est.

La fameuse formule "l'Europe de l'Atlantique à l'Oural" que nous souhaiterions voir se concrétiser d'Ouest en Est, bien sûr, appartient au Général de Gaulle. Cette vision ambitieuse dans l'espace et lointaine dans le temps nous la faisons nôtre, car elle intègre des pays auxquels nous sommes sentimentalement attachés. Malheureusement pour reprendre à nouveau une expression chère au Général "les choses étant ce qu'elles sont et nous ce que nous sommes", nous voici réduits à interpréter cette formule à la manière des mathématiciens, c'est-à-dire comme une limite vers laquelle il faut tendre.

Nous nous intégrons bien volontiers dans une telle perspective car elle coïncide avec notre idéal humanitaire, consistant à miser sur le génie de l'homme, pour trouver une solution au problème posé par la rivalité de conceptions antagonistes en ce qui concerne l'organisation de la société, rivalités qui actuellement affectent toute la famille.

S'il relève bien de notre mission d'inciter nos membres à assumer des responsabilités dans la vie politique, sociale, culturelle du pays, nous considérons comme un devoir d'éveiller l'intérêt de tous nos compatriotes pour tout ce qui concerne la Pologne et généralement les pays de l'Est.

Un repli craintif au sein de l'hexagone serait d'un mauvais présage ; loin de contribuer à la détente, une neutralité en la matière conduirait, tôt ou tard, à ce que d'autres traitent de nos propres problèmes.

Nous apprécions donc la création d'une commission interparlementaire, au sein de l'Assemblée Européenne de Strasbourg, laquelle a pour mission d'exercer une veille permanente sur l'évolution de la situation dans les pays de l'Est.

4) La mémoire de la Communauté

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Cette expression courante est néanmoins tenue en échec par l'évolution même de la vie. Les années passent, la mémoire flaiplit, des documents familiaux jugés sans importance disparaissent ; or il nous faut conserver un témoignage du passé. C'est pour cela que l'association demande à tous ses membres et amis de constituer des archives familiales, portant sur la vie de la communauté, entre les deux guerres, et même un peu après. Il est grand temps, les moyens audiovisuels permettent de faire une ample moisson à peu d'efforts. Que chacun d'entre-nous interroge les anciens sur ce qu'ils ont ressenti à leur arrivée, l'accueil au travail, leurs projets de l'époque. Rien n'est anodin dans une telle enquête, même une simple photo de famille constitue un témoignage. Le moment venu il se trouvera bien une équipe de jeunes pour mettre en place la chronique de la communauté. Dans une telle perspective il n'y aura jamais trop de documents.

Dans cette action nous apportons notre concours aux associations qui en ont pris l'initiative, notamment le congrès de la Polonia de France.

5) Aide morale et matérielle à la Pologne

Les tragiques événements de décembre 1981 ont bouleversé le monde libre. Sans constituer une réelle surprise, ils contribuèrent à mettre en évidence le lamentable état économique du pays, les tensions sociales qui en découlent et la volonté du pouvoir de briser la liberté syndicale symbolisée par Solidarnosc.

Autant nous comprenons les difficultés de pays handicapés par des conditions climatiques, autant il nous apparaît incompréhensible de voir un peuple réputé pour son âpreté et sérieux au travail, en être réduit au rôle de nation assistée. Cette situation constitue une humiliation sans précédent dans l'histoire du peuple polonais.

Cette carence risque d'avoir des effets négatifs durables, puisque les moyens sanitaires du pays se trouvent également affectés. La réaction des Français a été exemplaire. C'est avec amertume et colère qu'ils ont assisté à la confiscation de l'embryon de liberté que les travailleurs polonais étaient parvenus à arracher à leurs autorités de tutelle.

Dans ces circonstances aussi pénibles, les prises de position et les actions menées par les partis politiques et les syndicats démocratiques, toutes tendances confondues, auront été pour nous d'un puissant réconfort et une incitation à persévérer.

Nous sommes sensibles à l'action humanitaire poursuivie depuis 1981 par des associations et dans toute la mesure de nos moyens, nous y participons. Les relations privilégiées que nous entretenons avec la mission catholique polonaise, nous aident dans notre action. Nous considérons la répartition de l'aide à la Pologne par l'intermédiaire des paroisses comme une des solutions les plus efficaces.

6) Collaboration avec d'autres associations ou organismes

Aussi grands que puissent être l'ambition d'une association et le dynamisme de ses membres, elle ne peut s'épanouir en vivant en autarcie intellectuelle. Il lui faut le contact et l'apport d'autres groupements. Aussi quoi de plus normal que d'entretenir d'excellents rapports avec le Congrès des Polonais en France animé par M. B. Natanek, avec l'association des Anciens combattants polonais et le Comité de coordination de Solidarnosc en France.

En plus nos échanges se prolongent à l'étranger avec les communautés polonaises de Grande Bretagne, des U.S.A., du Canada, etc.

• Bulletin d'information. Il est constitué par la page "contacts" paraissant une fois par mois dans le quotidien "Narodowiec" déjà cité dans cette plaquette d'information. Il est également possible de consulter le service minitel 3615 POLK qui consacre une rubrique à notre association.

CONCLUSIONS

Notre association assume plusieurs missions : sur le plan civique, culturel, du suivi de la situation dans les pays de l'Est, enfin humanitaire.

Nos membres savent de tradition familiale ce que représente la liberté pour un peuple et les efforts qu'il faut déployer en permanence pour que le régime démocratique, dont nous bénéficions en France, trouve son plein épanouissement.

Pour ce qui est de la réunification de l'Europe toute entière nous ne voulons pas désespérer. Malgré toute notre amertume de voir bafoué en Europe de l'Est le droit des peuples et celui des hommes, nous estimons qu'aucune fatalité historique n'accable cette région. Tôt ou tard la volonté des peuples, des circonstances favorables, feront qu'un renouveau démocratique pourra s'affirmer et prévaloir enfin sur un ordre politique depuis longtemps périmé.

C'est pour cette raison que nous accordons une importance toute relative aux rivalités politiques qui opposent les partis politiques démocratiques au niveau majorité-opposition. Cette attitude nous donne le privilège de pouvoir collaborer avec toutes les bonnes volontés et si elles en expriment le désir de les accueillir parmi nous.

Dans le domaine culturel la C.F.P. a beaucoup d'ambitions : diversifier son action en formulant puis, concrétisant de nouveaux projets. Dans cette recherche aucune bonne volonté ne sera superflue.

La partie la plus délicate est de regrouper les compétences. Elles existent nous en sommes persuadés. Comme notre Président, nous pensons que notre réussite seule liée est à notre aptitude d'accroître nos effectifs de façon significative. L'université d'été sera un bon test en la matière.

Nous n'avons pas pour vocation de devenir une organisation de masse, ni encore moins un quelconque groupe de pression, mais simplement une association. Largement décentralisée, ouverte à toutes les bonnes volontés et dont la mission essentielle consiste à aider ses membres à se rendre utiles à la collectivité et agir avec conviction et persévérance pour le renforcement de l'amitié Franco-Polonaise.

- (1) Association régie par la loi de 1901. Siège Social, 20, rue Legendre - 75017 Paris. Permanence tous les quatrième vendredi du mois.
- (2) Reconnue d'utilité publique par décret du 10 juin 1866.
- (3) 6, quai d'Orléans - 75004 Paris.
- (4) Regards sur le monde actuel nrf Gallimard.



